



Deutsch-Französischer Journalistenpreis (DFJP)
Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ)

COMMUNIQUE DE PRESSE

Sondage d'opinion représentatif binational sur les relations franco-allemandes :

Deux tiers des sondés (all/fr) pourraient s'imaginer l'UE sans la Grande-Bretagne. Les relations franco-allemandes seraient inégales. Inquiétude croissante des Français quant à une nouvelle guerre en Europe. La crise des dettes publiques ne saurait être surmontée qu'ensemble.

Berlin et Paris : Manifestement, les Français et les Allemands considèrent une Union Européenne sans la Grande-Bretagne manifestement comme tout à fait envisageable. Dans le cadre d'un sondage d'opinion représentatif commandé par l'ARD et le Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) et mené en Allemagne et en France, deux tiers des sondés (all : 66 % / fr : 68 %) ont indiqué qu'une sortie de la Grande-Bretagne de l'UE ne poserait pas vraiment de problème.

L'Allemagne donne le ton

La perception de l'état actuel des relations franco-allemandes semble en revanche bien différente : On ne peut plus parler, surtout selon les Français, de relations qui s'effectueraient sur un pied d'égalité. Trois quarts des sondés en France (75 %) sont d'opinion que c'est l'Allemagne qui donne actuellement le ton dans les rapports entre les deux membres les plus importants de l'UE. En revanche, seulement un sondé sur deux en Allemagne (47 %) est de cet avis. Cela signifie que la crise économique et financière actuelle aurait nettement modifié les rapports de poids et que les Allemands et les Français ne considéreraient plus les relations franco-allemandes comme équilibrées.

D'un autre côté, ce sondage représentatif effectué par les deux instituts infratest-dimap (all) et TNS-Sofres (fr) montre que dans les deux pays – indépendamment de la montée des mentalités nationalistes et eurosceptiques – une majorité des personnes placent la solution à la crise économique et financière actuelle avant tout

au niveau européen. 54 % des sondés en Allemagne et 52 % en France ont indiqué que la crise actuelle ne pourrait être surmontée que si tous les pays de la zone Euro y contribuaient. Néanmoins, deux cinquièmes (all : 40 % / fr : 39 %) sont d'avis que les pays touchés doivent régler tout d'abord eux-mêmes leurs problèmes.

Inquiétude face à la possibilité d'une nouvelle guerre en Europe

Cent ans après le début de la Première guerre mondiale, la population française semble être nettement plus en proie que les Allemands aux inquiétudes que suscite l'idée d'une nouvelle grande guerre. En France, quatre personnes sur dix se disent très inquiets (14 %) ou plutôt inquiets (26 %) à cette idée. En Allemagne, ce sont trois personnes sur dix qui s'y estiment très inquiets (5 %) et plutôt inquiets (24 %). Cela pourrait indiquer que les derniers développements en Ukraine et les tensions entre la Russie et les Etats occidentaux auraient une influence négative sur le sentiment de sécurité des Européens et que la menace d'une nouvelle guerre sur le continent serait perçue comme réelle par de nombreux citoyens.

Ce sondage d'opinion a été mené au cours de la dernière semaine de juin auprès d'environ 1 000 sondés des deux côtés du Rhin. La présentation des résultats sera intégrée à la cérémonie de remise du Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) 2014 qui aura lieu ce soir à Berlin. Les partenaires du PFAJ sont, outre les radios et télévisions publiques d'Allemagne et de France, ARTE, le quotidien allemand Saarbrücker Zeitung, le Républicain Lorrain, l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ), la Fondation Robert Bosch, la Fondation Robert Schumann et la Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik (DGAP).

Pour plus d'informations : www.pfaj.eu